

## **Compte rendu de réunion du 17 janvier 2006 de Pierre Beauvillain et François Pierrot avec Arnold Migus, directeur général du CNRS, au siège du CNRS.**

Ce compte rendu synthétique d'un entretien de plus d'une heure et demie, rédigé conjointement par Pierre Beauvillain et François Pierrot est diffusé à l'ensemble des laboratoires 07 et 08 et aux membres des sections 07 et 08.

A la demande de Arnold Migus, nous avons pris rendez-vous le 16 février pour être reçus très rapidement le 17. L'entrevue s'est déroulée de façon très cordiale, franche et avec une qualité d'écoute.

Cette entrevue a été suscitée suite aux craintes exprimées par la communauté STIC concernant la structuration en départements scientifiques, les difficultés rencontrées pour nommer un Directeur scientifique pour le département Ingénierie, le manque d'affichage de la priorité STIC au sein du CNRS, ...

Arnold Migus nous a tout d'abord indiqué être à l'écoute de notre communauté et être disposé à suivre sa volonté de structuration soit complètement au sein du Département Ingénierie (qui devra trouver une dénomination plus adéquate) soit avec une répartition entre Ingénierie et MIPPU. En particulier les informaticiens devront indiquer leur préférence.

Il a rappelé que les laboratoires pourront dépendre de plusieurs départements scientifiques, avec une hiérarchisation en « département principal » et « département secondaire ».

Avoir la communauté STIC regroupée dans son intégralité au sein d'un seul et même département est apparu comme une possibilité très intéressante à tous les interlocuteurs, surtout si on peut faire coïncider cette option avec une organisation opérationnelle du dialogue entre STIC et les autres communautés.

Nous lui avons fait part de notre intérêt pour les programmes interdépartementaux (en particulier MIPPU-Ingénierie, Sciences du Vivant-Ingénierie,... et intra-départementaux (entre sections 7 et 8 par exemple) qui permettraient de renforcer ou créer de nouvelles actions scientifiques. Arnold Migus nous a semblé sensibilisé à ces arguments scientifiques et a demandé à la communauté et aux sections de lui faire remonter très rapidement des suggestions de programmes.

Il a indiqué par ailleurs qu'il souhaitait nommer un directeur scientifique de l'ingénierie de grande qualité et connaissant bien le CNRS mais que cela prenait un certain délai pour qu'une des deux personnes pressenties soit disponible, et que seules ces raisons provoquaient le retard actuel qu'il jugeait, comme nous, préjudiciable à la bonne marche du comité de direction. Il nous a indiqué par ailleurs que, suite à ce retard de nomination, il manquait un interlocuteur STIC pouvant être invité au comité de direction en particulier pour gérer les différentes répartitions budgétaires. Nous lui avons indiqué le nom d'une personne qui aurait notre pleine adhésion : Arnold Migus va discuter de cette proposition avec les candidats potentiels pour la direction du département Ingénierie. Cette démarche montre à nouveau l'imminence de la nomination d'un directeur scientifique.

Arnold Migus nous a fait part de la difficulté de la mise en ordre de marche du CNRS dans sa nouvelle configuration, difficulté due à une certaine désorganisation et un manque de personnel du siège en particulier (mais pas seulement) au département Ingénierie. Dans cette nouvelle organisation, les crédits des laboratoires ont été décidés par le comité de direction et donc l'ensemble des directeurs scientifiques : en clair, les Départements n'auront pas de budget pré-affectés, mais les DS et le DG décideront de manière collégiale de l'attribution des moyens laboratoire par laboratoire (de nouveaux outils informatiques sont aujourd'hui

disponibles pour ce faire). Il est précisé par ailleurs que les Directeurs scientifiques adjoints effectuent le suivi des laboratoires et sont leurs interlocuteurs privilégiés, plusieurs DSA de départements différents pouvant être en parallèle sur un même laboratoire. Il souhaite également une cohérence entre les DSA et le découpage en sections.

Pour la politique régionale et la représentation du CNRS et de sa politique scientifique au sein des pôles de compétitivité, PRES, ITRA, ... le Directeur Général envisage une direction du partenariat au CNRS, avec une politique de site qu'il doit mettre en place. Le rôle des DIR sera redéfini dans ce cadre. Sur le prochain CPER, des fiches de synthèse seront prochainement envoyées aux laboratoires pour qu'ils fassent des propositions ainsi qu'il est indiqué dans le message du 15 février. Sur la structuration en gros laboratoires, il n'y a pas de dogme, une certaine méfiance pour les très grosses unités (qui doivent pouvoir être évaluées finement) mais bien sûr un fort intérêt pour une structuration ayant une base scientifique solide.

Nous tenons à remercier les personnes de la communauté STIC que nous avons consultées préalablement à cet entretien afin d'exprimer au mieux les inquiétudes et aspirations de notre communauté. Nous remercions également le Directeur Général du CNRS pour avoir suscité cet entretien et répondu aux questions et inquiétudes de la communauté STIC.

Pierre Beauvillain  
Président de la section 08

François Pierrot  
Président de la section 07